

Intensifier la vie en la donnant



En tant que femmes SS.CC. nous sommes appelées à intensifier notre vie en la dédiant au service du Royaume, comme le dit le 35^{ème} Chapitre général. « *Nous voulons vivre une vie religieuse fraternelle plus significative et témoignant, enracinée en Dieu et en Son Royaume* ». Dans ce sens, notre vie religieuse sera significative si elle révèle, avec une joie renouvelée, la vie qui vient du Seigneur, la multiplie et l'offre à tous.

Le chemin pour intensifier notre vie, est le chemin que nous montre Jésus. « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul ; s'il meurt, il porte beaucoup de fruits* » (Jn 12, 24). Mourir pour vivre, mourir pour se multiplier comme le grain de blé qui, pour donner des fruits doit se putréfier car seulement en vivant ce processus, il donne le pas à une nouvelle vie et par conséquent donne beaucoup de fruits.

Les disciples ne comprennent pas et se scandalisent quand Jésus leur dit : « *Si le grain de blé ne meurt pas, il ne donne pas de fruits* ». Pour nous aussi ces paroles de Jésus peuvent être un scandale. Nous sommes disposées à les suivre, mais donner sa vie jusqu'à la fin n'est pas facile, et nous pensons que cela regarde les autres. Au fond, nous avons peur des conséquences de notre engagement total au Maître.

Pour donner la vie en abondance, Jésus a élu le chemin de la croix, « *Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive* » (Mt. 16, 24). « *On ne m'ôte pas la vie ; je la donne librement de moi-même* » (Jn 10, 18). Il demande à ses disciples d'être disposés à parcourir ce même chemin. Pour cela, pour nous qui suivons Jésus, notre itinéraire est de parcourir le chemin, non pas seules, mais avec Lui. Nous sommes appelées à intensifier

Qu'est-ce que je fais de ma vie ? Comment la suis-je en train de vivre ? Où et comment je la dépense dans le quotidien ?

notre vie, en la donnant, en servant, en aimant, en nous submergeant et en nous perdant dans le service pour les autres.

La lettre de l'INFO précédent parlait de : « la communauté : défis et mission », où l'on nous invitait à creuser notre puits, à nous compromettre, à enlacer notre argile et la boue des autres, à nous plonger dans l'obscurité. Nous pouvons dire que creuser notre puits est une invitation à abandonner tout ce qui empêche à la vie de surgir, comme : l'autosuffisance, l'auto-adoration, le victimisme, l'individualisme, les rivalités, les envies... on est appelé à entrer dans un véritable chemin de purification, qui suppose une décision et une volonté d'entrer dans un processus de transfiguration, non sans douleur, mais dans le but de permettre que l'Eau Vive coule, ce qui conduit à une rencontre renouvelée avec le Christ qui, à son tour, débordera de dévotion envers les autres.

Nous pouvons nous demander : Qu'est-ce que je fais de ma vie ? Comment la suis-je en train de vivre ? Comment la suis-je en train de donner ? Où et comment je la dépense dans le quotidien ? Suis-je un agent de joie, de paix, d'espérance, de communion dans la pastorale que je réalise ? Ma communauté est-ce un lieu où je donne ma vie ? Suis-je un agent de communion dans ma communauté ? Vivre une vie communautaire et fraternelle, est un élément de notre charisme et une partie importante de notre mission. Nous savons que cela ne se fait pas, mais doit être construit chaque jour. Il est nécessaire de prendre soin de notre « communauté-puits » pour éteindre la soif de l'amour, la soif de la miséricorde, la soif de communion fraternelle dont le monde a besoin.

Dans le processus de Congrégation que nous vivons, il est très important d'être prêtes à cesser d'être grain pour donner des fruits abondants ; apprendre à quitter ce qui m'appartient, ma culture, ma façon de penser et de faire, ma nécessité parfois subtile de vouloir tout contrôler... Pour entreprendre un chemin nouveau, de dépouillage, d'évasion, de liberté et être disposées à aller là où nécessaire pour le bien de la Mission.

« Se nier à soi-même », « porter la croix », « perdre la vie ». Jésus est là à nouveau avec ses propositions incommodes...

Nous pouvons être tentées, poussées par la peur, les doutes, les résistances... de rester sous forme de grains, en se souvenant du temps passé, ou nous pouvons continuer à suivre la voix de l'Esprit qui nous invite à prendre des risques, à nous abandonner avec confiance, sans crainte et avec la certitude que c'est le Seigneur qui conduit la barque. Nous avons besoin de voir les choses du point de vue de Dieu, avec ses yeux. Seulement alors, les diverses expériences personnelles, communautaires et de Congrégation, auront à nouveau leur véritable sens pour notre vie et pour la Mission.

Comme nous le dit Chiara Lubich : « parfois, notre histoire nous emprisonne, sans qu'on se rende compte que le passé sert à nous rendre libre, non esclaves. Pour nous montrer un horizon qui s'ouvre toujours vers le futur. Pour nous rappeler que les chemins ne s'arrêtent pas, mais s'entrecroisent, se séparent, s'unissent et nous font découvrir constamment de nouvelles surprises, de nouveaux chemins. Il est réconfortant de marcher avec des bagages légers avec tant d'hommes et de femmes qui cherchent à vivre de façon différente, en essayer de donner leur vie jusqu'à la fin ».

Il est vrai, il n'est pas facile de donner la vie librement, pour cela Jésus nous prévient que si nous voulons le suivre jusqu'à la fin, nous aurons à assumer son même destin, y compris la croix : « Se nier à soi-même », « porter la croix », « perdre la vie ». Ces trois invitations semblent être inacceptables si nous les voyons dans la

Parfois il semble que la proposition de Jésus dans l'Évangile, ne nous apporte plus de nouveautés. Cependant, elle reste la proposition par excellence pour notre mode de vie.

logique de notre monde actuel. Mais, voici de nouveau Jésus, avec ses propositions maladroites. Cette fois, pour nous faire croire que la vie peut être vécue autrement ; que l'on peut gagner sans être premiers, que l'on peut être heureux en assumant de coûteux engagements et que l'on vit mieux quand on livre sa propre vie.

Nous sommes souvent très préoccupées par notre bien-être personnel, nous cherchons de nouveaux cours pour améliorer notre être, pour nous remplir d'énergie, pour nous sentir bien. Parfois il semble que la proposition de Jésus dans l'Évangile, ne nous apporte plus de nouveautés. Cependant, elle reste la proposition par excellence pour notre mode de vie. Il nous répète sans cesse, que seule en donnant la vie nous pouvons la rencontrer pleinement.

Le modèle suprême de la réalisation humaine, est Jésus (Eph. 4, 13). Son secret continu d'être le même que nous enseigne l'Évangile : donner pour gagner, perdre pour triompher, nous engager pour être libre, mourir pour vivre.

Dépenser la vie

Jésus-Christ a dit :

*« Qui veut économiser sa vie, la perdra
et qui la dépense pour Moi, la retrouvera dans la vie éternelle ».*

*Mais nous avons peur de dépenser la vie, la livrer sans freins.
Un instinct terrible de conservation nous mène à l'égoïsme
et nous tourmente quand nous voulons jouer avec la vie.*

*Nous avons de nombreuses sécurités pour éviter les risques.
Et surtout la lâcheté...
Seigneur Jésus-Christ, nous avons peur de dépenser la vie.*

*Mais la vie, Tu nous l'as donné pour la dépenser ;
Elle ne peut être économisée pour un égoïsme stupide.
Dépenser la vie c'est travailler pour les autres, sans être payé ;
Rendre service sans rien attendre en échange.*

*Dépenser la vie c'est se lancer même vers l'échec, s'il le faut,
Sans fausses prudences ; c'est brûler les barques en faveur du prochain.
Nous sommes des torches qui ont un sens uniquement en brûlant ;
Seulement ainsi nous serons lumière.*

Luis Espinal, sj.